Jour 5 - Neuvaine pour St. Joseph **Le Livre du Ciel - 20 - 6 janvier 1927**

Pour le grand Prodige de mon Incarnation, J'ai choisi une Vierge humble, et pauvre. Et *comme gardien*, qui agissait pour Moi comme un père, J'ai choisi un homme vierge, *Saint Joseph*.

(…) Je pensais aux **Saints Mages qui ont rendu visite au petit Enfant Jésus** dans la grotte de Bethléem.
Mon toujours aimable ***Jésus me dit :***

Ma fille,
vois l'ordre de ma divine Providence *:*
Pour le grand Prodige de mon Incarnation, J'ai choisi
- une Vierge humble et pauvre.
Et comme gardien, qui agissait pour Moi comme un père, J'ai choisi
- un homme vierge, saint Joseph,
si pauvre qu'il avait besoin de travailler pour soutenir notre famille.

Tu vois que ***dans les plus grandes Œuvres***
- et le mystère de mon Incarnation ne pouvait être plus grand –
Nous choisissons toujours des personnes qui n'attirent pas l'attention.

Parce que les dignités, les sceptres et les richesses sont toujours des fumées
- qui aveuglent l'homme et - qui l'empêchent de pénétrer dans les mystères célestes pour recevoir un grand Acte de Dieu, et Dieu Lui-même.

Mais afin *de manifester* aux créatures *la venue du Verbe de Dieu sur la terre,*
- J'ai voulu l'autorité royale d'hommes savants et érudits
afin que par leur autorité, ils puissent
- diffuser les Connaissances du Dieu qui est né et
- l'imposer eux-mêmes aux peuples.

Mais si l'étoile a été vue par tous, seuls trois l'ont remarquée et suivie.
Ce qui signifie qu'ils étaient les seuls
- à avoir sur eux-mêmes un empire, et - à avoir formé en eux un petit espace leur permettant de recevoir à travers l'étoile l'écho de mon appel.

Et ils ne se souciaient pas des sacrifices, des commérages et des moqueries
Car ils se mettaient en route vers un lieu inconnu.
Et ils devaient entendre bien des critiques. Ils ont suivi l'étoile unie à mon appel qui
- résonnait en eux, les illuminait, - les attirait et - leur parlait de Celui auquel ils devaient rendre visite. Ivres de joie, ils ont suivi l'étoile.

Tu vois donc que **pour accorder le grand Don de l'Incarnation,**
il fallait une Vierge qui n'eût pas de volonté humaine,
- qui fût plus du Ciel que de la terre,
de même ***qu'un miracle continuel qui la disposât à ce grand Prodige.***

Ainsi, Nous n'avions pas besoin de choses externes et d'apparences humaines qui auraient pu attirer l'attention des peuples.